



# Éditorial

Notre dernier bulletin du mois d'avril était uniquement en version numérique à cause du confinement. Depuis, comment se porte notre association et comment a-t-elle réussi à surmonter cette crise qui pénalise nos démarches et activités ? Vous allez le découvrir au fil des pages de ce nouveau bulletin.

Pendant ce premier confinement, pour conserver le contact avec ses membres et ses partenaires, Cœur Soleil a dû innover et a su s'adapter, comme beaucoup d'autres associations : réunions en visio ou par téléphone, nombreux échanges de courriels, cours de danse et de musique par vidéo sur les réseaux sociaux. Pour continuer à faire vivre ses valeurs d'aide et de citoyenneté, Cœur Soleil s'est mis au service des autres, notamment avec la confection et le don de masques. Et avec nos amis de l'ORPER, nous sommes restés en contact régulier par internet et avons échangé sur nos difficultés respectives. Mais nous avons également structuré ce beau projet « La création d'un micro laboratoire d'analyses médicales pour renforcer le secteur santé de l'ORPER », lequel a été soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine.

2020 restera une année très particulière. Nous pensions en avoir fini avec le confinement, malheureusement cette deuxième vague a rendu la reprise de la saison ACSDANS' 2020-2021 très difficile : tous nos ateliers sont à nouveau à l'arrêt ; nous avons pris la décision de reporter le projet fédérateur "Dance Challenge", l'animation littéraire du 7 novembre et adapter le programme Festisol. Une note positive néanmoins, la tenue de notre Assemblée Générale du 24 septembre dans la salle de l'Orangerie, qui aura été un temps fort de notre vie associative (dès le 26 septembre, nous n'avions plus accès aux salles municipales !).

Nous pouvons cependant nous féliciter des liens toujours fiables avec nos amis de l'ORPER, en témoignent leurs articles dans ce journal. J'en profite pour dire un grand MERCI à Alphonse Kabwé qui, après plus de trente années passées à l'ORPER, prend sa retraite. Se souvenir que c'est lors de sa troisième venue à Pessac en juillet 2009, faisant suite à sa visite de la médiathèque Jacques Ellul, qu'est né le Comité de lecture Nord-Sud Pessac/Kinshasa : une très belle réussite d'une longévité remarquable. Nous avons le plaisir d'accueillir cette année au sein de Cœur Soleil, pour la première fois, une structure de l'économie sociale et solidaire, l'association ENVIE-Gironde dont le slogan "Nos valeurs redonnent de la valeur" fait écho à nos actions.

À l'heure de la parution de ce bulletin nous ne savons pas quelle sera l'évolution de cette situation de crise sanitaire, mais nous savons que nous pourrions toujours compter sur le soutien de nos adhérents, de nos partenaires, des amis du nord et du sud.

En ces temps difficiles, cette aventure associative existant depuis 1994, reste en tout point essentielle et marquée d'amour, de partage et de solidarité. Car "Dans les difficultés de la vie, un ami est plus précieux que la richesse." *Ménandre : poète grec (v. -342-v. -291 av. J.-C.).*

Kathy Lavignole, présidente



## Message de la trésorière de Cœur Soleil

Suite au débat sur la recherche de financement et aux propositions d'adhérents Cœur Soleil lors de notre AG du 24 septembre, le CA a repris ces idées émergentes et vous propose une campagne d'adhésion 2021 plus originale, que vous découvrirez en dernière page de couverture du journal ! Nous avons besoin de vous, de votre relais, nous comptons sur vous ! MERCI pour votre fidélité indéfectible.

Josyane

## SOMMAIRE

Page 1 : Éditorial  
 Pages 2 et 3 : L'atelier a fabriqué des masques  
 Page 4 : Le confinement à ACS  
 Page 5 : Festival des Solidarités confiné  
 Page 6 : Le catalogue de l'atelier de Loisirs créatifs  
 Le mouvement associatif en France et en Nouvelle-Aquitaine  
 Page 7 : Envie-Gironde  
 Pages 8 et 9 : Le discours d'Ange pour la rentrée éducative (ORPER)  
 Pages 10 et 11 : Les trente années d'Alphonse à l'ORPER  
 Pages 12 et 13 : Le micro-laboratoire de l'ORPER  
 Page 14 : Le déconfinement des jeunes, à l'ORPER  
 Page 15 : Lettre d'Astrid  
 Page 16 : Lettre de Willy  
 Page 17 : Carte blanche à Brady  
 Page 18 : Journée du 7 novembre reportée (Sommet Afrique France)  
 Page 19 : Nadine Gordimer (Épisode 1)  
 Page 20 : Campagne de dons et d'adhésion

FABRIQUER DES MASQUES  
L'ATELIER DE LOISIRS CRÉATIFS L'A FAIT

Quelle histoire singulière que celle de ce printemps 2020 et cette crise sanitaire inédite que nous avons connue !

Je n'oublierai jamais dans quel état de stupéfaction je me suis retrouvée lorsque mon employeur m'a demandé de rentrer chez moi ce 16 mars 2020 à 11 heures. J'allais être en télé-travail et je devais attendre les instructions. Je ne devais plus sortir de chez moi jusqu'à nouvel ordre. Mon esprit était comme bloqué, je n'arrivais pas à réfléchir, je devenais subitement spectatrice de la vie qui m'entourait.

Je suis restée dans cet état quelques jours, écoutant les informations et lisant les réactions des uns et des autres sur les réseaux sociaux. Justement sur les réseaux sociaux, j'ai vu fleurir des initiatives dont celle de la fabrication des masques en tissu. En effet, la France connaissait une pénurie de masques et un débat était en place : "Masque ou pas masque ?"

Pour ma part, ma décision était prise : ce sera masque. L'atelier de loisirs créatifs de l'association Cœur Soleil allait poser un acte de solidarité nationale en fabriquant des masques pour en faire don à celles et ceux qui en auraient besoin. À travers mes explorations sur les réseaux so-



ciaux, j'ai vu que Bénédicte, la compagne de Sylvain Tahy, notre professeur de danse, était inscrite dans un groupe sur Facebook : "Les petits masques solidaires".

Bénédicte est créatrice de la marque "Petits Piments". C'est une marque de vêtements et accessoires pour petits et grands qui répond à une mode éthique et épicée et qui est faite main. J'ai pris contact avec elle et elle a su prendre le temps pour répondre à mes questions et me guider pour rejoindre ce groupe, créé par Julie Gionetti, une habitante de Barsac.

Divers travailleurs exposés au risque de la Covid-19 – pharmaciens, boulangers, vétérinaires, radiologues, aides-soignantes, travailleurs sociaux, auxiliaires de vie... – étaient en demande de masques parce que "c'est mieux que rien" disaient-ils. Alors Julie a créé cette plateforme qui mettait en lien les demandeurs et les couturières par secteur d'habitation.



Les avantages de ne pas agir seule étaient multiples : échange d'expérience, de conseils, d'astuces de couturière mais surtout, cela garantissait une action cadrée. En effet, Julie diffusait le cadre légal et les directives éditoriales, ce qui m'a permis d'agir sereinement vis-à-vis des responsabilités engagées : celle de Cœur Soleil et la mienne. L'aventure des petits masques solidaires était lancée, les choses se sont très vite organisées :

- ✓ La communication au sein de Cœur Soleil au travers d'un petit courrier envoyé par mail à tous nos adhérents,
- ✓ La diffusion des documents officiels pour toute personne intéressée par la fabrication de masques,
- ✓ Le partage et les échanges avec l'ORPER dans le but de les soutenir aussi sur cette question-là,
- ✓ La création par notre amie et adhérente Julie Dupiellat du dessin de notre petite mascotte couturière et de notre planète bleue masquée.

Les premières commandes sont arrivées très rapidement et, au 10 avril 2020, nous en étions déjà à 143 masques :

- > 32 à la résidence RPA Plein ciel de Mérignac
- > 56 au Monoprix de Saint-Christoly de Bordeaux
- > 10 au CEDEF de Talence
- > 30 à l'ADAPEI de Bruges

À gauche : Monique B., Martine R., "Petit Pessac", Sylvain Tahy ; à droite : Josyane P., ORPER, ORPER

- 10 pour une auxiliaire de vie
- 5 pour Cœur Soleil
- 10 pour des individuels.

Chaque livraison était l'occasion d'une nouvelle rencontre, un véritable enchantement en cette période de confinement.

C'était aussi l'occasion d'étoffer notre réseau associatif. J'ai collaboré avec une association de Pessac "le petit Pessac" qui est une association qui souhaite aider, protéger et défendre les citoyens dans leur vie quotidienne par des actions simples, concrètes et efficaces. Leurs missions sont nombreuses :

- Activités caritatives et humanitaires (maraude auprès des personnes sans-abri, don de nourriture aux plus démunis, fabrication de masques, etc.),
- Services d'aide à la personne (livraison de courses, assistance administrative et informatique, balade d'animaux, etc.),
- Aide à l'intégration sociale et professionnelle (conseil et soutien à la création d'entreprise, coopération avec les entreprises solidaires),
- Défense des justiciables (conseil et actions judiciaires),
- Mise en œuvre d'actions écologiques (potagers partagés, fermes solidaires).



Pendant le confinement, ils ont lancé un appel à volontaires pour la fabrication de masques à distribuer aux citoyens de Pessac. J'ai répondu à cet appel. L'association fournissait le matériel et distribuait les masques le mardi à la Châtaigneraie à l'occasion de la distribution des colis alimentaires de l'association Saint-Vincent de Paul. Florence, membre du CA, est venue avec moi pour la distribution des masques.

Sihem, membre de notre CA, m'a sollicitée pour fabriquer des charlottes pour ses collègues et elle-même, aide-soignante de l'EHPAD de la Croix Rouge à Bordeaux. Autre énorme satisfaction que de se rendre utile entre nous.

Puis, alors que l'heure de la reprise du travail sur site sonnait pour moi, Stéphanie Guillaumie, l'une des danseuses de Cœur Soleil, m'a sollicitée pour la fabrication d'une vingtaine de masques pour l'Action Catholique



des Enfants de Pessac (ACE) qui est une association reconnue d'éducation populaire et membre de l'Église de France. Elle rassemble partout en France des enfants de six à quinze ans, quels que soient leur culture, leur milieu social, leur religion. En groupes de copains, accompagnés par des adultes attentifs à ce qu'ils vivent et disent, les enfants jouent, discutent et mènent des projets communs. À ACE, ils expérimentent une vie basée sur des valeurs humaines et chrétiennes qui leur permet de se construire et de devenir les acteurs et citoyens pour être prêts à construire le monde de demain. Stéphanie, qui est membre permanent de ACE, avait besoin d'une vingtaine de masques pour la reprise de leurs activités en mai et pour l'été 2020. C'est finalement Paule Fréou, adhérente et membre du comité de lecture de Cœur Soleil qui s'est chargée de cette commande.

Quant à moi, pour clôturer cette aventure, je me suis mise à la fabrication de masques pour Cœur Soleil : en effet, Cœur Soleil a offert un masque à chaque membre de son CA et aux participants et animateurs de ses ateliers.

Au total, nous aurons fait 301 masques et 15 calots.

Monique Billiard

À gauche : Sihem G., ORPER., Geneviève C. ; à droite : Claude G., Sihem et ses collègues, M. R, Monique B. et Florence O.

## CONFINEMENT COVID-19 : QU'AVONS-NOUS FAIT À CŒUR SOLEIL ?

### S'adapter, c'est se mettre en harmonie avec les circonstances, le milieu. Cœur Soleil s'adapte à la crise sanitaire... Cœur Soleil en confinement...

Le premier confinement quasi total a commencé le mardi 17 mars 2020 à midi et a duré 55 jours. Les premiers effets pour notre association ont été immédiats en termes d'annulation de rencontres. Samedi 21 mars, animation poétique "Parfums d'Afrique" à la librairie du 45<sup>e</sup> Parallèle ; vendredi 27 mars : notre Assemblée générale ; samedi 26 mai : notre fête annuelle ; les 3 et 6 juin, nos manifestations dans le cadre du Sommet Afrique France.

Par ailleurs, l'arrêt de nos ateliers danse, musique, loisirs créatifs et comité de lecture a été un crève-cœur. Nous avons eu un dilemme à résoudre :

paiement de nos animateurs et encaissement de la cotisation du troisième trimestre de nos participants aux ateliers danse et percussions. Des cours par vidéos ont été réalisés par Valérie et par Sylvain, mais cela ne pouvait compenser totalement les cours en présentiel. Nous avons adressé un courrier aux élèves en leur donnant trois choix :

1/ faire don de sa cotisation du troisième trimestre ;

2/ être remboursé de moitié ;

3/ nous téléphoner pour envisager un remboursement total. Nous avons reçu des messages chaleureux de solidarité : à 96 %, tout le monde a choisi la solution 1 et personne la solution 3. Notre association a été très reconnaissante envers cet état d'esprit généreux et respectueux du travail de nos animateurs.

Puis il y a eu le déconfinement par étape, la première phase allant jusqu'au 2 juin. Les contraintes drastiques de regroupement ne nous ont pas permis le retour d'accès aux salles municipales malgré notre protocole sanitaire très strict. Nous avons pu, lors de la seconde phase de déconfinement, organiser des séances percussions dans la grande salle de musique des Échoppes, et trois animations danse en plein air au jardin public du parc Razon. Quant à l'atelier de Loisirs créatifs, il s'est réuni le 6 juin chez Monique (cinq participantes) alors que le Comité de lecture s'est retrouvé à la médiathèque Jacques Ellul le 2 juillet.

Parallèlement à cela, nous avons organisé des réunions téléphoniques de notre Conseil d'Administration grâce au site OVH, le samedi 11 avril et le jeudi 28 mai. Nous avons également beaucoup com-

munié par courriels. En réunions à distance, nous avons participé aux "cafés du confinement puis déconfinement" du RADSI Nouvelle-Aquitaine, et à des visio-conférences du Collectif Pessac solidarités, de la Maison des Associations et du Mouvement associatif Nouvelle-Aquitaine. Et, bien sûr, nous avons communiqué avec notre famille ORPER – nos amis hors pair – par Whatsapp et par courriels, surtout au sujet du dossier de la création du laboratoire.

Nous avons été inventifs et productifs, ce qui prouve cet inventaire à la Prévert :

\* Réalisation de notre journal d'avril que vous avez reçu uniquement en version électronique

\* Confection et distribution de masques (cf pages 2 et 3)

\* Création de la maquette de la nouvelle lettre d'informations électronique

\* Vente d'objets de l'atelier Loisirs créatifs, chez Claude, le samedi 27 juin, qui a eu un franc succès

\* Finalisation du livret "Mboté Kinshasa-Bonjour Pessac"

\* Création du livret "Et toi le confinement c'était comment" (échanges de textes et dessins entre jeunes de l'ORPER et ceux de l'aumônerie d'un collège de Bordeaux).

\* Création du livret "Dessine ta ville" (recueil de dessins d'enfants et jeunes de l'ORPER)

\* Mise en ligne sur notre page Facebook du conte "Au village de Mambou" lu en sept séquences sur sept jours.

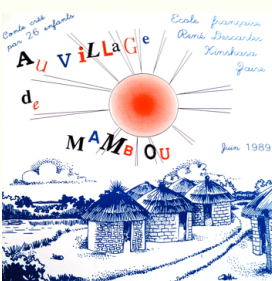
Ce premier confinement n'a pas été pour notre association une période de repli sur soi, malgré les contraintes difficiles. Il fallait continuer la vie associative dans sa dynamique collective, rester reliés entre nous et organisés. L'enjeu était de taille, le pari a

été tenu.

Nous sommes entrés, pour faire face à la seconde vague, dans un nouveau confinement, aménagé, certes, mais qui vient, une nouvelle fois, de mettre à l'arrêt toutes nos activités du secteur ACS-DANS' et des manifestations prévues (cf pages 5 et 7). Le virus est là, mortel, et nous tenons à chacun d'entre vous. Alors surtout prenez bien soin de vous et gardons l'espoir de jours meilleurs.

Josyane Pérez

Et pour toi, le confinement, c'était comment ?




**FESTIVAL DES SOLIDARITÉS  
CONFINÉ**


**FESTIVAL  
DES SOLIDARITÉS 2020**
**PROGRAMME DU COLLECTIF PESSAC SOLIDARITÉ**
**Nous ne confinons pas les solidarités !**

*En raison des conditions sanitaires existantes en ce mois de novembre, le Collectif Pessac Solidarités a dû annuler son programme tel que prévu, lequel comprenait cinq évènements. Deux ont été adaptés et vont se dérouler à distance.*

**NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS !**
**Manifestation dématérialisée**
**Exposition "Le climat se modifie"**


"Le climat se modifie", exposition réalisée par le RÉSEAU ACTION CLIMAT FRANCE (RACF) en 2015. Elle s'adresse à tous, à partir de 7 ans. Nous vous invitons à la découvrir et à participer au Quizz. Un cadeau sera offert à tous les participants ayant renvoyé le Quizz avant le 28 novembre, à la médiathèque dans la boîte retour documents ou sur l'une des deux adresses courriel.

Site pour accéder à l'exposition : <http://mediatheque.mairie-pessac.fr>

Une rencontre en visioconférence sera organisée **le samedi 28 novembre** de 10h30 à 12h30 pour échanger sur cette exposition autour des réponses au QUIZZ.

Il faudra écrire à l'adresse suivante pour recevoir le lien du rendez-vous : [mediatheque@mairie-pessac.fr](mailto:mediatheque@mairie-pessac.fr) ou [collectifpessacsolidarites@gmail.com](mailto:collectifpessacsolidarites@gmail.com)

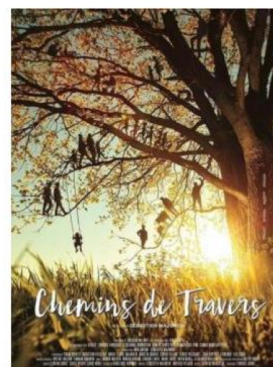
**Dispositif Alimenterre**
**Rendez-vous **samedi 21 novembre** de 15 h 30 à 18 h, en visioconférence**

Grâce au dispositif IMAGO (<https://www.imagotv.fr>), projection du film "Chemins de travers" de Sébastien Majonchi.

**Sujet** : Désastre écologique, études scientifiques alarmantes, crise économique... Le monde ne se raconte pas qu'en termes élogieux. À travers les itinéraires croisés de six personnes des Monts du Lyonnais, le film se balade entre les histoires qu'on nous sert et celles qu'on se raconte.

\*17 h : échanges, débat

\*17 h 45 : apéro virtuel



Il faudra écrire à l'adresse suivante pour recevoir le lien du rendez-vous : [mediatheque@mairie-pessac.fr](mailto:mediatheque@mairie-pessac.fr) ou [collectifpessacsolidarites@gmail.com](mailto:collectifpessacsolidarites@gmail.com)

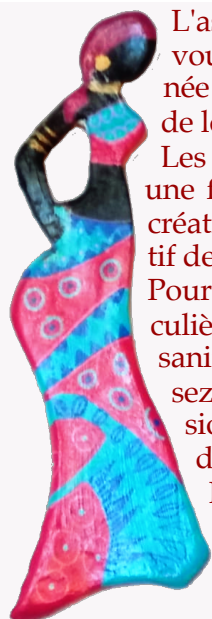
**Collectif Pessac Solidarité** : ASTI - Cœur Soleil - Comité de Jumelage - ÉpiSol Pessac - MBDHP – Peuples Solidaires Bordeaux - Secours Populaire - Médiathèque Jacques Ellul avec le RADSI-NA et la Ville de Pessac

[www.festisol-nouvelle-aquitaine.org](http://www.festisol-nouvelle-aquitaine.org)

[www.festivaldessolidarites.org](http://www.festivaldessolidarites.org)



## CATALOGUE DES LOISIRS CRÉATIFS



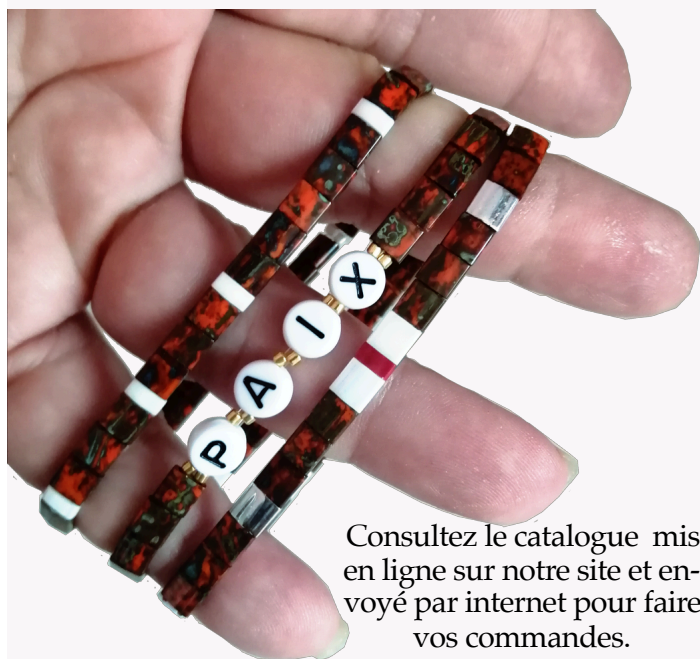
L'association Cœur Soleil a le plaisir de vous présenter, pour la quatrième année consécutive, son catalogue d'objets de loisirs créatifs.

Les bénévoles de cet atelier se retrouvent une fois par mois et mettent leurs "dons créatifs" à la disposition du projet associatif de Cœur Soleil.

Pour nous soutenir, en cette année particulièrement difficile à cause de la crise sanitaire qui paralyse nos activités, pensez à faire vos achats pour toutes occasions et particulièrement en la période des fêtes de Noël qui approchent.

Nous comptons sur vous pour acheter responsable, acheter solidaire, acheter Cœur Soleil.

L'équipe des bénévoles de l'Association Cœur Soleil



Consultez le catalogue mis en ligne sur notre site et envoyé par internet pour faire vos commandes.




## LA STRUCTURE MOUVEMENT ASSOCIATIF

### La structure « Mouvement associatif » en France

Avec ses **20 millions de bénévoles** et **1,8 million de salariés**, le monde associatif est l'une des forces vives de notre pays. Sur l'ensemble des territoires et à l'international, au plus près des besoins, les associations agissent et innovent chaque jour dans l'intérêt général ; elles sont des interlocuteurs des pouvoirs publics. Rassemblant plus de 700 000 associations (soit une sur deux), le Mouvement associatif est le porte-voix de ces dynamiques associatives, et se décline au niveau régional.

**En Nouvelle-Aquitaine, la Commission administrative se réunit régulièrement à Angoulême (en visio-conférences depuis la crise sanitaire) et j'en fais partie, représentant le RADSI N-A. Dans cette instance, j'apporte également expérience et expertise de mon travail bénévole réalisé avec Cœur Soleil et ORPER.**

Le Mouvement associatif Nouvelle-Aquitaine a pour ambition de favoriser le développement d'une force associative utile et créative, à échelle régionale. C'est un lieu d'interlocution politique indépendant qui œuvre à diffuser les principes et valeurs des associations.



Le Mouvement associatif Nouvelle-Aquitaine est signataire de la **Charte d'engagements réciproques** en Nouvelle-Aquitaine entre la Région, l'État et le Mouvement Associatif Nouvelle-Aquitaine, établie pour trois ans (2019-2021).

Josyane Pérez

Pour mieux connaître les actions :

<https://lemouvementassociatif.org>

<https://lemouvementassociatifnouvelleaquitaine.org>

<https://lemouvementassociatif.org/dutilitecitoyenne/>

**Engagez-vous avec nous  
pour la vie associative !**

**#DUTILITÉ  
#CITOYENNE**

**INTERVENTION DE CŒUR SOLEIL  
À LA MÉDIATHÈQUE REPORTÉE**



**Samedi 7 novembre 2020**

Début 14h30 - Fin 16h30 - Gratuit -

**AUDITORIUM**

Médiathèque Jacques Ellul -Camponac - PESSAC -

**Reporté**



**Programme**

- \*Présentation du cadre de la manifestation
- \*Droit à la Ville et projection du livret « Mboté Kinshasa - Bonjour Pessac » avec lecture de textes et poésies ponctuée par du balafon, par le Comité nord-sud
- \*Projection vidéo : restitution d'ateliers d'écriture organisés à Kinshasa en novembre 2019 et à Pessac en janvier 2020
- \*Échanges avec le public
- \*Clôture : démonstration de danse urbaine afro-décalé avec Sylvain TAHI



**Imaginaires urbains**  
Écrits et poésies

**Reporté**



*Gestes barrière à respecter -  
Venir avec son masque -*

*Jauge limitée, réservation :*

Kiosque Culture &  
Tourisme 05 57 93 65 40  
ou  
kiosque@mairie-pessac.fr



## DISCOURS LORS DE L'OUVERTURE DE L'ANNÉE ÉDUCATIVE 2020-2021



Ouverture officielle de l'année éducative 2020-2021  
à l'ORPER  
ce vendredi 9 octobre 2020  
sur le thème "Unité dans la diversité".

Sous la conduite du Père Ange-Albert Kufwakuziku, Directeur Général de l'ORPER. Deux temps forts ont caractérisé cette journée :

\* le discours du DG

\* la remise des attestations aux éducateurs qui ont suivi la formation sur la communication non violente.

### DISCOURS DE L'OUVERTURE DE L'ANNÉE ÉDUCATIVE 2020-2021

 Mesdames et Messieurs, Chers collègues,

Après avoir passé une année éducative particulièrement difficile, nous allons bientôt en ouvrir officiellement une nouvelle. Ainsi, la Grande Famille de l'ORPER, rassemblée ce jour, vous sait gré d'être à cette cérémonie inaugurale de l'année éducative 2020-2021. Votre présence effective est le témoignage éloquent d'une équipe qui porte les questions éducatives et d'accompagnement des enfants vulnérables en bonne place. Il m'est fort agréable de vous exprimer notre gratitude infinie, au nom des enfants et au mien propre.

Mesdames et Messieurs, Chers collaboratrices et collaborateurs,

Il convient de reconnaître que, malgré les dures épreuves endurées au cours de l'année éducative 2019-2020, nous avons pu travailler la main dans la main en vue de donner des solutions aux problèmes posés par les enfants. Pour ce faire, je tiens à vous remercier pour avoir fait preuve d'esprit d'abnégation, de sacrifice et avoir donné le meilleur de vous-même en respectant l'horaire spécial qui était adapté pendant le moment de confinement suite à la pandémie de la Covid-19.

Sachez qu'avec vous et grâce à vous, durant l'année éducative 2019-2020, certains résultats positifs ont été atteints.

Du point de vue éducatif, nous avons enregistré des avancées suivantes : la réinsertion familiale et socioprofessionnelle de certains cas difficiles en im-

pliant des personnes ressources au sein de la communauté pour le suivi de ces cas ; la proposition du service de planning familial aux EDR ; l'insertion du programme d'initiation à l'informatique pour les enfants de deux centres d'hébergement (HMS et HAM) et les responsables de nos centres car chaque centre est doté d'un ordinateur ; le renforcement des capacités des éducateurs par deux formations essentielles : projet individualisé et communication non violente ; la diminution des cas de référencement dans le dispensaire par l'équipe Mobile et la réduction sensible des cas de référencement vers les hôpitaux.

Sur le plan du personnel, nous avons été enrichis d'une unité, en la personne de M. Marcel Massamba, chauffeur du Centre Mobile. Nous avons enregistré six départs au courant de l'année éducative 2019-2020 : les auxiliaires Iyolo, Gbey et Ngudie ainsi que les CDI M. Jean Muzinga pour retraite, M. Blaise Mulumba pour une retraite anticipée et Mme Hermine Kabongo, licenciée avec préavis pour une faute grave selon notre règlement intérieur qui nous régit. Il y a eu un agent qui a écopé une suspension de trente jours et un autre une mise à pied de quinze jours. Toutes ces décisions douloureuses ont été prises en conformité avec les lois légales qui nous régissent. Loin en nous l'esprit de faire la chasse à l'homme mais nous nous sommes sentis obligés d'agir ainsi dans le but d'arrêter une certaine hémorragie qui freine la bonne marche de notre œuvre et de notre société congolaise. Ces situations ont causé un réveil et des remous.

Nous avons pu finaliser deux documents très importants exigés souvent par nos bailleurs de fonds pour certifier notre crédibilité. Il s'agit du règlement intérieur visé par l'inspection du travail et opérationnel depuis le 28 juillet 2020 et du manuel des procédures harmonisé et publié depuis le 19 décembre 2019.

Nous avons eu l'Assemblée Générale pour présenter la marche de l'œuvre et obtenir l'approbation du budget 2020 ; trois réunions du Conseil d'Administration ont été organisées. Il y a eu parution de notre journal "Appel de la rue" n° 19. Sur le plan de la santé, tout le personnel de l'ORPER et leurs familles ont reçu les soins médicaux dans nos deux dispensaires. Nous avons une bonne audience auprès de l'opinion qui nous apporte des dons.



S'agissant de la direction de programmes, il faut noter que tout s'est bien déroulé ; nous avons remis les rapports de certains projets financés malgré la Covid-19. Néanmoins certains bienfaiteurs nous alertent déjà de leur impossibilité d'honorer leurs engagements pour l'année prochaine, à cause des méfaits de la Covid-19. C'est pourquoi nous avons jugé bon d'initier certains petits projets qui viennent se joindre à des grands projets.

Mesdames et Messieurs, chers amis et amis des enfants, tous ces résultats obtenus sont la résultante des efforts consentis par chacun de nous. Je vous rappelle que l'année éducative 2019-2020 était placée sous le thème de "l'Unité dans la Diversité". Il était question de travailler en synergie avec l'esprit de complémentarité afin d'assurer la cohésion aussi bien dans les centres et foyers que dans nos services respectifs. Malheureusement, nous avons constaté qu'en dépit de la bonne volonté des uns et des autres, ce thème n'a pas fait l'objet d'une profonde réflexion et donc n'a pas pris racine dans nos centres et entités en vue de déboucher sur les actes positifs posés.

J'ai estimé qu'il serait bon de reconduire le thème de l'année éducative passée afin que cela devienne une réalité vivante dans nos équipes de travail. Ce thème renouvelé est en soi un appel solennel à la mobilisation collective et à l'engagement individuel dans un esprit de responsabilité partagée. Il interpelle les consciences individuelles et collectives face

EDR : Enfants des rues ; HMS : Home Maman Suzanne ; HAM : Home Augustin Modjipa.



Ouverture de l'année éducative de l'ORPER, dans la cour d'Irebu

à l'urgence et la nécessité d'agir ensemble, vite et bien dans un contexte manifestement particulier.

Il s'agit donc d'offrir le meilleur de nous-mêmes pour assurer et garantir, pour tous, un accompagnement de qualité.

Mesdames et Messieurs, la réouverture officielle de cette année éducative 2020-2021, ce vendredi 9 octobre 2020, constitue un défi majeur parce qu'elle intervient dans un contexte particulièrement sensible. En effet, en dépit des avancées notables observées, la présente année éducative portera encore les séquelles d'une pandémie toujours en cours. Cette situation singulière exige donc de nous, dès lors, une réadaptation conséquente de nos comportements dans nos lieux de travail, dans les lieux de vie et dans nos lieux publics.

Ensemble avec une ferme assurance en notre capacité individuelle et collective de relever les défis dans notre travail et d'anticiper ceux à venir, disons en chœur : "Bonne et fructueuse année éducative 2020-2021".

Je déclare ouverte l'année éducative 2020-2021 à l'ORPER.

Je vous remercie.

Père Ange-Albert Kufwakuziku





## COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO

### ALPHONSE KABWÉ PREND SA RETRAITE





j'ai donné totale satisfaction et il me demanda d'intégrer l'Œuvre si je le désirais et effaçà par la même occasion le solde qui restait (un dixième du prêt). Ce qui fut fait et je découvris le travail et les enfants.

Cette situation dura jusqu'à la fin de l'année scolaire avant que je ne me consacre exclusivement à l'accompagnement des enfants de la rue. Étant un athlète de l'Institut Kinois de Judo, c'est par ce nom que les enfants ont choisi de me nommer "IKJ" : il est devenu mon sobriquet. J'ai trouvé une équipe de jeunes gens engagés et dévoués, mus par l'esprit du service "Bonne action" acquis lors de la formation dans l'initiation des jeunes de la lumière "*Bilenge ya mwinda*". C'est eux qui avaient la charge des enfants. Tous s'appelaient "yaya" (les aînés). De ce groupe, il reste à ce jour Jean Baptiste Nsimba Ya Semban Diyooyo, que j'ai connu à cette époque ; je le laisse lui encore à l'ORPER.

Nous étions tous amateurs et aucun professionnel sauf Mafu qui venait de terminer son premier cycle en Orientation Scolaire et Professionnelle (en sigle OSP). C'est ainsi que Jeanne Johanake et Élisabeth, deux jeunes, l'une hol-

landaise et l'autre espagnole, nous donnèrent quelques bribes de notions en pédagogie. Parallèlement, Josyane Clauw née Pérez et maman Anny Steegmans donnaient des cours d'alphabétisation et de remise à niveau pour les enfants. Il y a eu aussi bien d'autres intervenants extérieurs. C'est alors qu'un constat a été fait, la limite dans les interventions des encadreurs, souvent désarmés face aux enfants, faute d'activités éducatives organisées. Voilà qui poussa Josyane (enseignante alors à l'école française René Descartes) à concevoir un programme de formation pour les encadreurs qui petit à petit commencèrent à être appelés éducateurs. Un accent était mis sur les aspects occupationnel et temps d'apprentissage des enfants. On l'appelait "la dame des projets" et Père Frank la surnommait "la missionnaire laïque". Après son retour définitif en France, en 1991, elle est revenue à Kinshasa onze fois, bien souvent en compagnie d'adhérents de l'Association Cœur Soleil (ACS) pour appuyer le savoir-faire des éducateurs.

Une expression était en vogue à cette époque, "la seule bonne foi ou bonne volonté ne suffit pas, il faut aussi une dose de profession-

 Je suis arrivé à l'ORPER vraiment comme un cheveu tombant dans la soupe. En effet, rien ne présageait une carrière dans ce métier, ce domaine de travailleur social, que ce soit par ma formation initiale ou par mes convictions. C'est un concours de circonstances qui en est à l'origine : rembourser en trois mois le prix d'un judogi (kimono) que le père Frank avait payé pour moi alors que j'étais provisoirement professeur (NU) dans une école de la place (Institut Président Kasavubu).

À partir du 2 janvier 1989, j'ai cumulé mon travail d'enseignant et celui d'encadreur comme aimait nous appeler le fondateur lui-même. À la fin du mois de mars,



Alphonse Kabwé en octobre 2020 (ORPER). Sur les images du fond, reconnaissez Zibi et Alpha

nalisme". Ainsi, l'ORPER n'a pas hésité à envoyer son personnel dans des sessions, ateliers, séminaires et conférences dans le but de renforcer ses compétences afin de mieux s'occuper des enfants.

S'agissant de moi, très vite j'ai été désigné responsable de maison, celle siégeant proche de l'organe de décision. C'est ainsi que j'ai tour à tour été responsable de centre, secrétaire comptable, membre du conseil d'administration, signataire de la première mouture des fondations (statuts, règlement) alors que l'œuvre cherchait à obtenir les documents officiels relatifs ou en rapport avec son existence pour ensuite obtenir la personnalité juridique, directeur de l'accueil et suivi, directeur des activités éducatives et pédagogiques pour terminer à la direction des ressources humaines depuis 2011. En bon autodidacte, j'ai essayé de donner le meilleur de moi à tous les postes de responsabilité où je suis passé. Et à chaque fois

les différents directeurs de l'Œuvre m'ont fait confiance : Père Frank, Père Zibi, Père Alpha et Père Ange.

À la fin de ces nombreuses années au services des enfants des rues recueillis par l'ORPER, j'ai envie de partager avec vous quelques moments particuliers.

- **Des moments de joie** : grâce à ORPER, j'ai acquis des connaissances dans l'accompagnement des enfants en situation de rue et y ai eu une certaine notoriété. Les réunifications avec les familles ont toujours été des moments de joie pour moi. Durant toutes ces années, j'ai vu tous les enfants ayant atteint la fin des études secondaires réussir aux examens d'État à 100 %. Être reconnu dans certains milieux par les enfants comme leur père en m'appelant "pur vieux".

- **Des moments de peine** : quand un enfant fugue du centre ou rechute après une réunification

avec sa famille. Les enfants sans traces (ni âge, ni prénom, ni nom, ni adresse) est une grande préoccupation car la rupture du cordon ombilical est difficile pour eux. Le comble de tout, c'est quand les parents s'acharnent à renier leurs progénitures allant jusqu'à dire : *je vous fais cadeau de cet enfant*. Le retour de quelques anciens pour l'une ou l'autre raison (assistance) en disant : *toza kaka bana* (nous sommes toujours vos enfants).

Maintenant, au moment de mon départ en retraite après 31 ans de travail, je suis très reconnaissant pour tout ce que j'ai vécu au sein de l'Œuvre. Je ne peux que lui souhaiter une bonne continuation pour le bien des enfants en situation de rues (enfants vulnérables).

Quelle soit pérenne et que les bailleurs, au rang desquels l'Association Cœur Soleil, ne lâchent pas ORPER. ORPER sera à jamais dans mon cœur.

Alphonse Kabwé Sésa



## VISITE D'ALPHONSE KABWÉ LE 5 MAI 2001

Lorsque Alphonse Kabwé nous rendit visite, en mai 2001, le Congo venait de traverser de lourdes épreuves : fin de la dictature de Mobutu, guerre civile, assassinat de Laurent-Désiré Kabila remplacé par son fils Joseph Kabila ; les éducateurs étaient encore payés en francs belges, sérieusement dévalués par rapport au dollar à cause des difficultés du pays : inflation à quatre chiffres (ce manque d'argent rendait le travail à l'ORPER peu intéressant) ; une crèche accueillait les bébés à l'ORPER mais elle fut supprimée quelques années plus tard.

L'intérieur du pays était particulièrement abandonné au niveau des infrastructures (routes, écoles, électricité, téléphone...), ce qui engendra un exode rural considérable. Kinshasa, en vingt ans (2000-2020) a triplé sa population : avec près de 15 millions d'habitants, elle est devenue la plus grande ville francophone du monde, la troisième ville africaine.

La pauvreté était déjà grande lors de sa visite : *"Il faut dire que la situation est très dramatique, catastrophique, désastreuse, en fait, surtout pour tout ce qui est principe premier de vie. Tout ce qui est élémentaire, les gens arrivent à manquer. Même les repas posent problème."* Et cela ne s'est pas arrangé. La guerre sévit toujours dans l'Est du pays, l'absence de dévelop-

pement continue, le chaos est partout : ainsi est le Congo dans lequel les éducateurs de l'ORPER font, malgré tout, un travail remarquable.




Alphonse à Pessac le 5 mai 2001



**LE NOUVEAU LABORATOIRE DE L'ORPER  
AVEC UNE PARTICIPATION D'ACS DE 3 120 €**



### UN LABORATOIRE À L'ORPER

 Depuis sa création, ORPER a toujours été soucieuse de la santé des enfants et jeunes qu'elle accompagne : deux dispensaires, l'un au Foyer Père Frank, milieu ouvert pour les garçons et l'autre au Home Maman Suzanne, milieu fermé pour les filles, ainsi qu'un Centre mobile avec, à son bord, un infirmier.

Cependant, la présence de deux médecins bénévoles dans nos deux dispensaires nous a amenés à faire évoluer notre vision dans le domaine de la santé. Dès leur arrivée, elles déploraient le manque de laboratoire aux côtés de nos deux dispensaires pour assurer, selon elles, une prise en charge complète et de qualité. Elles avaient reçu l'assentiment du docteur Brady qui en avait la même vision. Car notre pratique dans ce domaine consistait à amener certains échantillons des examens médicaux dans le laboratoire d'un hôpital de la place. Et cette pratique nous coûtait cher et le résultat obtenu n'était pas très satisfaisant. C'est pourquoi l'idée de créer notre propre laboratoire nous était venue. Pour la concrétiser, nous avons élaboré un projet que l'on a présenté aux confrères SVD de la province de Chicago aux USA pour le financement de la construction. Pour l'équiper et en démarrer le fonctionnement, nous avons élaboré avec Cœur Soleil le projet, puis l'avons présenté à la Région Nouvelle-Aquitaine, en France. Au moment où nous rédigeons cet article, nous attendons le financement de la France pour réaliser les finitions du laboratoire et pour équiper le lieu de son matériel afin de commencer, le plus tôt possible, les examens médicaux.



Le laboratoire en construction, Yahuma, en septembre 2020

C'est avec une grande reconnaissance et action de grâce que nous écrivons cet article pour remercier nos amies et amis svd des USA Chicago, de la Région Nouvelle-Aquitaine en France avec aussi l'appui financier de Cœur Soleil, pour leur assistance afin de matérialiser notre projet vécu comme un rêve. Au même moment, nous voulons dire un grand merci à nos deux médecins qui nous ont beaucoup aidés par leurs conseils et prestation.

À vous tous, nous vous assurons de nos humbles prières.

Continuons à nous assister les uns les autres dans ce travail salvateur afin que nous puissions aider le mieux possible ces jeunes et enfants de la rue à avoir des soins de santé de qualité pour un avenir meilleur.

Ange Kufwakuziku, SVD  
Directeur Général de l'ORPER



Le laboratoire en novembre 2020

Extrait « OBJECTIFS » du dossier déposé pour l'appel à projets Développement solidaire, au Pôle Europe/International de la Région Nouvelle-Aquitaine en juin 2020

Projet de 15 050 euros  
Subvention demandée : 6 800 euros

### Création d'un micro-laboratoire d'analyses médicales pour renforcer le secteur santé de l'ONG ORPER à Kinshasa en RDC

#### Objectifs généraux

Rendre l'ONG ORPER autonome dans le fonctionnement de son secteur santé (deux dispensaires et un Centre mobile) en investissant dans la création d'un micro-laboratoire d'analyses médicales, ce qui aura pour conséquence d'améliorer la prise en charge sanitaire des enfants et jeunes de la rue en contact avec l'ORPER :

- \* pour ceux dans les deux foyers d'accueil du milieu ouvert (environ 800 enfants et jeunes par an)
- \* pour ceux dans les centres du milieu fermé (130 enfants et jeunes)
- \* pour les familles du personnel travaillant à l'ORPER (64 personnes)

Mais également grâce au Centre mobile, pour plus de 1 500 enfants et jeunes vivant dans les rues, et une quarantaine de familles du site surnommé « 25<sup>e</sup> commune », sorte de bidonville.

#### Objectifs spécifiques

##### Investissement :

- \* Construire la salle du micro-laboratoire : devis des travaux fourni
- \* Équiper le laboratoire du matériel de base : liste fournie.

##### Fonctionnement

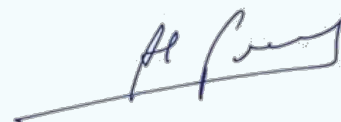
- \* Recruter un/une technicien(ne) de laboratoire

- \* Élaborer les règles de fonctionnement et le planning organisationnel
- \* Appuyer les activités de prévention santé du secteur médical de l'ORPER auprès des enfants et jeunes
- \* Démarrer les activités du laboratoire après l'inauguration du lieu.

#### Réponse du président de la Région Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, en date du 21 octobre 2020

*Je me félicite que la Région Nouvelle-Aquitaine aide à la réalisation de votre projet et contribue ainsi au développement des actions partenariales auxquelles je suis très attaché.*

*En outre, à l'heure où le Conseil régional met tous les moyens en œuvre pour lutter contre la propagation de la pandémie, et ses conséquences pour l'activité régionale, il me semble essentiel de vous soutenir dans vos missions actuelles.*




Mille bravos au bureau et à ceux et celles qui œuvrent sans relâche au sein de Cœur Soleil !

Merci de nous avoir donné une place, en ce qui me concerne celle de simple adhérente, dans ce beau projet humanitaire,


Avec mon amitié,

Marion Fleuret



## DÉCONFINEMENT DES EDR À LA FERME ÉDUCATIVE UN MOMENT DE DÉTENTE ET DE RÉFLEXION

### DÉCONFINEMENT DES EDR À LA FERME ÉDUCATIVE DE L'ORPER ; UN MOMENT DE DÉTENTE ET DE RÉFLEXION POUR LEUR AVENIR.

 Trente enfants de la rue pris en charge par l'ORPER dans l'un de ses centres d'hébergement appelé "Home Augustin Modjipa" ont bénéficié de cinq jours de détente après le confinement ; c'était à l'initiative de Père Ange-Albert Kufwakuziku.

Tout s'est passé pendant la semaine de mardi 7 au samedi 11 juillet 2020 à la ferme éducative de l'ORPER.

Ils étaient répartis en deux groupes de quinze enfants pour respecter les mesures barrières et les instructions que le gouvernement avait données pour lutter contre la Covid-19, l'un le matin, l'autre l'après-midi sans dormir à la ferme. Ils étaient transportés par le véhicule de l'ORPER.

Très contents et satisfaits de cette initiative, disaient-ils car, après avoir passé plus de quatre mois dans un même endroit, malgré les activités d'animation et le programme spécial mis à leur disposition, ils se sentaient toujours quelque part comme dans une prison à ciel ouvert.

Le foot, l'animation chant, les causeries morales et le travail manuel (participation des enfants à la fabrication des braises), la promenade qui a aidé les gens du village à respecter les gestes barrières quand ils ont vu nos enfants portant leurs cache-nez (Dans ce milieu, les gens ne croyaient pas tellement à la pandémie de la Covid-19). Les jeux de société comme les jeux de cartes, le scrabble, le jeu du verger et autres... leur ont donné encore beaucoup plus de sourires. Chaque soir, ils faisaient l'évaluation de la journée après le souper, dirigée par l'un d'eux sous la responsabilité des deux éducateurs qui les accompagnaient.

À la fin de ce moment qu'ils ont dit inoubliable, les enfants n'ont pas hésité à donner leurs impressions ci-après :

– Nous sommes très contents et satisfaits car c'était une surprise pour nous.

– Merci beaucoup à Père Ange d'avoir eu cette idée, aux éducateurs qui nous ont accompagnés ainsi qu'à tous les bienfaiteurs de l'ORPER car, sans leur soutien en ce moment où le monde est en crise sanitaire, on n'aurait pas pu avoir ce repas consistant.

– C'était vraiment un temps de réflexion pour notre avenir, un temps de liberté et de raisonnement.

– Cette liberté de se balader, de jouer et de faire des travaux (tâches domestiques et autres...) sans pression nous a beaucoup impressionnés.

– Rester dans un seul endroit pendant longtemps ça donne la fatigue ; merci beaucoup pour ce bon moment de détente.

– Nous souhaitons que ça ne soit pas la dernière fois ; on s'est senti responsabilisé par ce mode de détente ; le repas, l'observation et l'accompagnement des éducateurs étaient impeccables : on a même oublié nos problèmes du passé.

– Ces moments de détente nous donnent des bonnes et nouvelles réflexions ; donc ça mérite de continuer dans l'avenir.

– Merci pour la considération que l'ORPER et ses partenaires ont porté à notre égard ; nous avons senti que nous sommes en train de grandir. Merci, merci, merci *mingui* !

Kinshasa, le 26 octobre 2020  
Pour le BAE, Tony Akundi



"Coeur Soleil n'ayant pu organiser son spectacle annuel qui contribuait au financement des colonies de vacances de l'ORPER, a néanmoins réussi à envoyer 500 € grâce à la générosité de ses adhérents, pour participer à ces journées de détente.






## LETTRE D'ASTRID CORONAVIRUS : DU JAMAIS VU



### DU JAMAIS VU DANS LE MONDE ENTIER : CORONAVIRUS

 Une histoire vraie et réelle au siècle présent, la maladie due au coronavirus. Cette pandémie a bouleversé le monde. Ici, chez nous en RDC, pays en voie de développement, comment vivre cet événement ? Nous avons été épargnés de la catastrophe que prédisaient certaines personnes car, avec nos moyens limités, le pire pouvait arriver à tout moment.

Au niveau de notre équipe de santé, nous avons convoqué une réunion au cours de laquelle nous devrions chercher des solutions urgentes pouvant sauver nos enfants et tout le personnel de l'ORPER qui se donnait corps et âme pour accompagner les enfants malgré l'état d'urgence sanitaire décrété par le Président de la République depuis le 23 mars 2020.

Le compte-rendu de cette réunion qui comprenait nos recommandations et/ou résolutions était alors transmis au Comité de Direction. Celui-ci a, à son tour, invité tous les responsables de nos centres d'accueil (milieu ouvert) et ceux des maisons d'hébergement à réfléchir ensemble en vue de donner les éléments sur la base desquels il devait prendre leurs décisions.

À l'issue de cette rencontre, il a été décidé de confiner les enfants tant des centres d'accueil que des maisons d'hébergement où il n'y avait pas d'entrée ni de sortie. Le dispensaire qui fonctionnait tous les jours a été doté d'un thermoflash pour prélever la température des enfants et des autres personnes. Ayant reçu des informations et formations sur la ma-



Astrid au dispensaire de Popokabaka

ladie due au coronavirus, nous avons procédé à la sensibilisation des enfants et du personnel de l'ORPER sur la connaissance, les symptômes et la propagation de la maladie afin d'identifier les probables cas et éviter les contaminations. Ils ont tous été appelés à changer leur mode de vie tout en appliquant les gestes barrières pour se protéger mais aussi protéger les autres.

Quant au fonctionnement du dispensaire pendant le confinement, il avait été décidé que les enfants malades ne pouvaient pas se déplacer pour s'y faire soigner mais l'ambulance devait passer les prendre dans les différents centres à la demande des responsables des centres d'accueil et maisons d'hébergement afin de les conduire au dispensaire. Arrivés ici, un dispositif sanitaire était mis en place comprenant le lave-mains, le savon, la solution hydroalcoolique, les gants, les masques, etc. Les enfants et le personnel ainsi que tous les membres de leurs familles qui arrivaient au dispensaire devaient respecter scrupuleusement les gestes barrières : lavage des mains avec de l'eau et du savon ou le liquide hydroalcoolique, porter le masque, se mettre à côté de l'autre à une distance d'au moins un mètre, etc.

Nous-mêmes, corps médical, nous avons déjà l'habitude de nous laver les mains plusieurs fois par jour avant et après avoir reçu et administré les soins au patient, nous désinfectons nos mains après tout acte.

Pour terminer, nous dirons que nos dispensaires ont été maintenus très propres pendant le confinement. Les enfants et le personnel ainsi que leurs membres de famille malades ont été bien soignés. Ils ont observé à la lettre les gestes barrières avec asepsie rigoureuse. Heureusement, nous n'avons pas connu de cas de contamination de la maladie due au coronavirus chez nous, à l'ORPER. Dieu soit loué !

Nous comptons toujours sur l'Association Cœur Soleil pour ses multiples aides apportées au secteur de la santé de l'ORPER, ce pourquoi nous lui disons grand merci. Nous souhaitons que ce partenariat entre Cœur Soleil et ORPER se poursuive pour l'intérêt supérieur des enfants.

Astrid Nzoko






## LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS AUX DISPENSAIRES DE L'ORPER



### DÉROULEMENT DE LA PÉRIODE DU CORONAVIRUS AU SERVICE MÉDICAL DE L'ORPER.



Aussitôt déclarée par le chef de l'État, la présence du virus du coronavirus en république démocratique du Congo, le comité Directeur de l'ORPER a tenu une réunion du comité élargi avec les responsables des centres et les chefs de service présidé par le Directeur Général, le révérend Père Ange Kufwakuziku en vue d'obtenir les instructions pour le bon fonctionnement pendant cette période délicate de confinement. Ainsi, concernant le service santé, les décisions suivantes ont été prises :

- Une séance de sensibilisation par l'équipe médicale dans tous les centres et foyers concernant la définition du coronavirus, le mode de transmission et la prévention.
- L'octroi des moyens de protections (prévention) : lave-main,

savon liquide et masques de protection pour tout le monde.

- Un horaire spécifique de deux jours par semaine, pour chaque infirmier et pour les chauffeurs de l'ambulance.
- L'organisation de l'administration des soins aux enfants : la direction a demandé à tous les responsables des maisons de garder tous les enfants dans les centres (ni entrée ni sortie). Le responsable devait appeler l'un des infirmiers chaque fois qu'il y avait un enfant malade et le service médical devait se déplacer vers les enfants malades à l'aide de l'ambulance ; l'enfant malade était conduit au dispensaire à bord de l'ambulance et ramené dans son centre après les soins, cela durant toute la période de l'état d'urgence dû à la Covid-19.

Le service santé a aussi été renforcé en médicaments, en alimentation, en protection des prestataires, en thermomètres laser, ainsi que par d'autres équipements et matériels.

Nous signalons ici que les enfants se sont très bien comportés en respectant les instructions données, aucun cas suspect n'a été signalé, nous n'avions pas non plus de cas de référencement ; les enfants drépanocytaires et les épileptiques ont respecté leur régime. Après le temps de confinement, les activités sont revenues à la normale mais en respectant les mesures barrières que nous avons recommandées aux responsables des maisons.

Fait à Kinshasa, le 13 octobre 2020  
Willy Masole, Infirmier en chef




## RÉUNION DU COMITÉ DE DIRECTION AU CENAM (COMMUNE DE N'SELE)



Début septembre eut lieu la réunion du Comité de direction de l'ORPER au centre national CENAM, situé dans la commune de la N'sele, quartier Bibwa. Deux thèmes y furent discutés :

- \* l'évaluation des activités de l'année éducative 2019-2020
- \* La préparation de l'année éducative 2020-2021



Guylain, Directeur des Programmes  
Alphonse, DRH  
Théo, Directeur des animations pédagogiques et du secteur enquêtes  
Jean-Claude, secrétaire, qui prend la photo.



Père Ange, Directeur Général





## CARTE BLANCHE À BRADY



## SUR LA ROUTE DE L'OBSCURITÉ, L'ESPOIR RESTE NOTRE DERNIER REMPART.



Notre monde aujourd'hui connaît un tournant décisif. Actuellement, l'actualité reste dominée par l'écllosion de la pandémie Covid-19 et par des actes cruels sur des attaques et tueries commises par des hommes islamistes radicaux.

Le monde est presque à genoux face à cette pandémie où les systèmes sanitaires mondiaux restent jusqu'à présent impuissants et fragiles, dont la répercussion alarmante se fait sentir dans d'autres secteurs tels que le social, l'éducatif, l'économique, l'emploi, etc.

La Fondation EKKA asbl n'a pas échappé à cette crise sanitaire car nous avons vu nos activités devenir dans un état statique où la plupart des projets sur table ont du mal à avancer. Malgré cette situation, nous sommes arrivés à finaliser la rédaction de nos statuts et le vote d'un budget de 1 400 euros nécessaire aux frais des différentes démarches d'acquisition des documents juridiques. Notre chantier de dispensaire n'a donc pas connu des avancées significatives par manque de financement, ce qui a posé d'énormes soucis pour l'exercice 2020 mais cela ne nous a pas empêchés de réaliser quelques travaux.

Face à cet état d'anorexie caractérisée, nos amis du Comité de parrainage, par le biais de l'association Cœur Soleil, nous ont soutenus de manière solidaire. Lors de l'Assemblée générale de Cœur soleil qui s'est tenue le jeudi 24 septembre 2020 à Pessac, il a été voté à l'unanimité la création d'un comité de soutien à la Fondation Ekka. Ce comité sera



indépendant de l'association Cœur soleil qui ne sera qu'un support pour le transit financier des dons reçus. Un compte bancaire spécial a été ouvert depuis, pour que ces mouvements se fassent de ce compte spécial au compte Rawbanck de la Fondation Ekka. La Fondation remercie et présente sa gratitude à l'endroit des parrains et marraines (comité de parrainage), des adhérents et sympathisants de Cœur Soleil ainsi que des personnes de bon cœur qui, pendant ces moments si tragiques, ont eu à l'esprit de pouvoir toujours soutenir les divers projets de notre Fondation.



Construction du dispensaire Cœur Soleil



Avec cette situation d'épidémie sur la Covid-19, la vie à Kinshasa est devenue très morose ; la politique et plusieurs secteurs touchés sont en zone rouge.

Sur le site officiel de la RDC Stop Covid-19, on peut lire au 28 octobre : 11 191 cas confirmés ; 377 cas actifs ; 10 509 cas guéris ; 305 décès. Rien à voir avec les chiffres de l'Europe, de la Chine, du Canada, des États-Unis ou des pays d'Amérique du Sud.

Dans le secteur de l'enseignement, pour nous, jeunes médecins, une année et demie après la fin de nos études *diplômantes*, nous n'avons même pas encore prêté le serment d'Hippocrate ni obtenu notre numéro d'ordre, ce qui constitue un sérieux blocage pour nous lancer dans le monde professionnel. La vie informelle devient une réalité

quotidienne.

Malgré toute cette situation, nous gardons espoir et courage. Respectons encore et toujours les mesures barrière pour lutter contre la Covid-19.

Docteur Brady Eyulu.



**ASSOCIATION ENVIE GIRONDE**  
**ADHÉRENTE À CŒUR SOLEIL**

Chers amis, chères amies de "Cœur Soleil"

Par solidarité avec vos actions, ENVIE-GIRONDE a adhéré en 2020 à votre association. Et c'est avec plaisir et amitié que nous répondons à l'invitation qui nous est faite de vous présenter notre activité.

Le réseau national ENVIE, pionnier de l'Économie Sociale et Solidaire en France, a été créé à Strasbourg en 1954 par Emmaüs et Darty. Il compte 50 entreprises réparties sur l'ensemble du territoire. C'est aujourd'hui un acteur majeur de l'économie circulaire et du développement durable.

ENVIE-GIRONDE, créé à Pessac en 1991, est membre de ce réseau, comme d'autres unités de notre région Nouvelle-Aquitaine : Lescar (64), Périgny (17) L'Isle d'Espagnac (16) Limoges (87) Azay-le-Brûlé (79)... Ainsi que Tarbes (65) en Occitanie.

Notre objectif premier est de permettre à des personnes rencontrant des difficultés sociales et professionnelles d'intégrer à nouveau le marché du travail. Pendant deux ans, vingt-cinq d'entre eux sont formés et accompagnés vers l'emploi avec, chaque année, un taux de réussite autour de 80 %.

Pour cela, l'entreprise collecte, rénove, reconditionne les gros appareils ménagers (lavage, cuisson, froid) mais aussi toute une gamme de petits appareils ainsi que la micro-informatique (ordinateurs portables, téléphones mobiles, téléviseurs) et, nouveauté, depuis un an, les trottinettes électriques.

Nous assurons aussi le transport, l'installation, le dépannage à domicile ou à l'atelier de SAV et les réparations. Tous nos appareils sont garantis un an.

Nos produits sont vendus dans deux magasins :

- 8 rue Gaspard Monge à Pessac
- 4 rue Joachim Du Bellay à Lormont.

Vous pouvez aussi, et surtout maintenant, les réserver sur le site <https://gironde.envie.org/>

Nos prix permettent d'offrir des biens et des services de qualité, accessibles à tous. Des consommateurs engagés, par leurs achats, œuvrent en faveur de l'emploi et s'engagent pour une transition vers l'avenir. Car ENVIE-GIRONDE limite le gaspillage et réduit l'impact écologique.

C'est un véritable cercle vertueux qui est mis en œuvre. Il combine protection de l'environnement, nouveau développement économique et insertion sociale et professionnelle.

André Boiteau, président

8 RUE GASPARD  
MONGE - ZI BERSOL  
33600 PESSAC

05 56 51 49 04



## CLICK & COLLECT

Vous pouvez commander vos produits en ligne sur [gironde.envie.org](https://gironde.envie.org). Contactez nos vendeurs du lundi au samedi de 9h30 à 18h pour convenir d'un créneau horaire pour récupérer vos produits. Les règlements ne s'effectuent qu'au magasin de Pessac.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

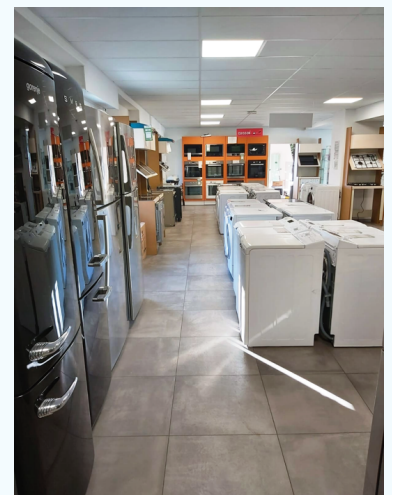
Prenez soin de vous et de vos proches.



ENVIE : Nos valeurs redonnent de la valeur



Les ateliers



Le magasin à Pessac



## REMONTER LE FLEUVE CONGO, TRAVERSER LE PAYS

NADINE GORDIMER (1972)



*Le comité de rédaction du bulletin de Cœur Soleil vous propose, en plusieurs épisodes, de traverser le Congo en remontant le fleuve depuis son embouchure jusqu'à Kisangani puis à s'approcher du Ruwenzori. Le texte a été écrit dans les années 1970 par Nadine Gordimer (1923-2014), écrivain sud-africain, lauréate du Prix Nobel de littérature en 1991.*

*L'impétueux Stanley, l'admirable Livingstone, et Brazza, le paladin de l'Afrique, ces héros légendaires du Congo, qui s'enfoncèrent, il n'y a pas un siècle, "à travers le continent mystérieux", ne sont guère loin de nous.*

*Le fabuleux exploit de Stanley, qui relia Zanzibar à l'Atlantique par le Congo en neuf cent quatre-vingt-dix-neuf jours, est encore dans toutes les mémoires. Pourtant, si le Congo roule fort, il roule aussi très vite. Il n'est que de voir, avec l'écrivain Nadine Gordimer, les fantastiques changements qui ont marqué la vie des hommes peuplant ses rives au cours des dernières décennies.*

C'est avant tout une tache dans l'Océan, à environ 450 kilomètres au large de la côte d'Afrique occidentale, la trace d'une présence que l'immensité liquide n'a pas été capable d'effacer. Les marins qui l'aperçurent à l'époque des grandes explorations comprirent que cette tache provenait de la terre : les montagnes, la pourriture des forêts, l'herbe des plaines l'avaient engendré et nourri un fleuve assez puissant pour marquer l'Océan de son empreinte.

Je passai un jour ou deux sur une plage de la côte d'Afrique occidentale à l'embouchure du fleuve. L'eau avait un goût de sel, son mouvement était marqué par le flux et le reflux, et pourtant ce

n'était pas la mer qui baignait le pied des falaises rouges. C'était le fleuve Congo. Tout l'océan Atlantique, aussi loin que se portait ma vue, c'était le Congo.

D'étranges créatures peuplent le cours de ce fleuve. D'un petit bateau qui longeait un labyrinthe de palétuviers dont les racines blanchâtres s'entremêlaient au-dessus d'une vase noire, je découvris le périophthalme, le poisson grimpeur. Ces petites créatures peureuses, aux yeux en boules de loto, se hissaient agilement sur les racines, puis trébuchaient et retombaient dans la vase. Elles répétaient ainsi l'aventure accomplie il y a des millions d'années, lorsque la vie a surgi brusquement des profondeurs marines.

Une mince langue de terre s'avance hors des palétuviers dans l'estuaire grand ouvert du fleuve luisant. Une ville a poussé là, toute en longueur, si étroite qu'on peut voir l'eau scintiller à travers les rangées de cocotiers et les élégantes petites villas blanches. C'est le port de Banana, un ancien marché d'esclaves et une des plus anciennes colonies blanches sur le Congo. Elle ressemble à une coquette ville préfabriquée : ici, nul souvenir des bateaux qui portaient bourrés de cargaison humaine et emportaient l'Afrique vers les autres pays du monde.

Je ne pouvais croire que ces événements du passé n'aient pas laissé la moindre trace, pourtant je ne trouvai qu'un cimetière à l'abandon près de la mer. On lisait sur les tombes des noms hollandais, français, portugais, anglais et allemands ; la plus ancienne datait de 1861. Personne ne restait longtemps à Banana, sauf ceux qui y mouraient ; les maisons qu'on y bâtissait n'étaient pas destinées à durer ; les trafiquants d'esclaves n'élevaient pas de monuments à la gloire de leur communauté.

Un canot automobile rapide m'emmena en cinq heures de la côte aux cataractes qui interdirent à l'homme blanc pendant si longtemps l'accès de l'Afrique centrale. Nous laissons filer les palétuviers derrière nous, et le fleuve était toujours si large que ses rives se perdaient au-delà de l'horizon et que les îles qui venaient à notre rencontre apparaissaient d'abord comme d'impalpables mirages. Le plafond que les nuages formaient au-dessus de nous était éclairé par les reflets vacillants des rayons du soleil qui se brisaient sur les vagues couleur d'orage.

Les paquebots remontent le Congo jusqu'à Matadi, ville bâtie au pied des cataractes et qui ressemble à un port de mer du siècle dernier. Les rues tortueuses et escarpées qui descendent aux docks sont des rues à matelots. On lit même cet avis à l'hôtel : LES PERROQUETS NE SONT PAS ADMIS. Ici, le Congo a un aspect que je ne lui ai vu nulle part ailleurs. Il vient tout juste de se remettre d'un fantastique plongeon qui, par un escalier de trente cataractes étagées sur environ 350 kilomètres, lui a fait perdre une hauteur égale à environ deux fois celle des chutes du Niagara. Et le voilà qui s'élançait maintenant rapidement entre de hautes parois granitiques pour échapper à l'emprise de terribles tourbillons.

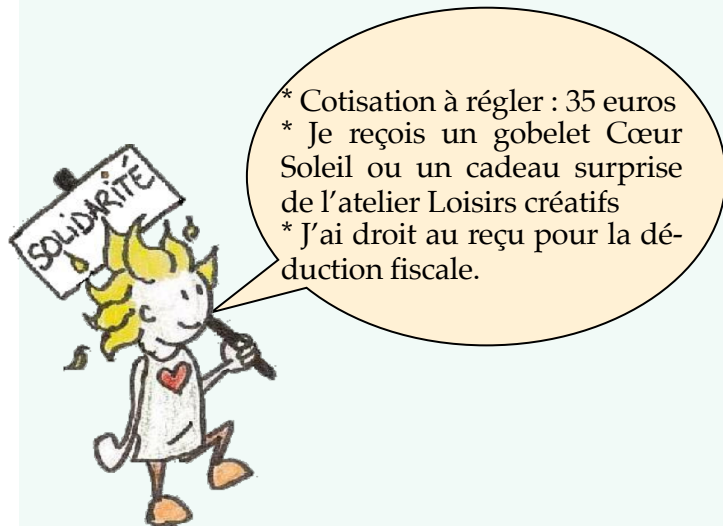
Voici le rocher de Diego Cà, gentilhomme de la cour de Jean II, roi de Portugal, qui découvrit l'embouchure du Congo en 1482. Il érigea une colonne de pierre à la pointe sud de l'estuaire large de onze kilomètres, ce qui lui valut son premier nom de rio de Pa-drão, le fleuve de la Colonne.

Suite au prochain journal

**CŒUR SOLEIL : APPEL À DONNS**  
**CAMPAGNE D'ADHÉSION 2021**

➤ **Offrez en cadeau une adhésion à Cœur Soleil à un membre de votre famille, à un ami, une amie !**

J'offre une adhésion



Il ou elle

- \* devient membre de Cœur Soleil
  - \* reçoit l'abonnement aux deux bulletins par an et la lettre d'informations électronique
  - \* peut choisir deux cadeaux :
    - deux places gratuites pour le spectacle annuel de Cœur Soleil
    - une invitation à une rencontre littéraire
    - un essai gratuit aux ateliers danse
    - un jeu de cartes ethnies et traditions, fabriqué par des jeunes de l'ONG ORPER à Kinshasa
    - un livre "Archipel à Kinshasa" (prévoir des timbres si envoi par la Poste)
- 

➤ **Faites un don à Cœur Soleil**

Encouragez aussi autour de vous à faire un don à notre association si vos connaissances ont envie de nous aider.

\* Faire valoir pour cela les objectifs de notre projet associatif :

**Cœur Soleil**

- ✓ s'inscrit dans une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire
- ✓ s'engage par son soutien aux secteurs santé et éducatif de l'ONG ORPER : Œuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue, à Kinshasa, en République Démocratique du Congo.
- ✓ s'implique sur son territoire local, à travers ses activités musicale (percussions africaines), danse africaine, loisirs créatifs et comité de lecture nord-sud Pessac-Kinshasa.

\* Faire valoir que ce don donnera droit à un reçu pour la déduction fiscale

➤ **Et bien sûr, adhérez à Cœur Soleil ou renouvelez votre adhésion !**

"Cette campagne 2021 s'appuie sur les idées émises par des adhérents lors de notre AG du 24 septembre 2020 suite au débat sur le besoin de soutien financier à Cœur Soleil."

Rédaction : Kathy Lavignole, Josyane Pérez, Monique Billiard, Jean-Pierre Lazarus et nos amis de Kinshasa.  
Relecture : Josyane Pérez, Françoise Mazet et Marion Fleuret. Mise en page : Jean-Pierre Lazarus pour Cœur Soleil.

🍎 Novembre 2020 🍎

Association Cœur Soleil  
DVAE Association Cœur Soleil Villa Clément V, 47 avenue Eugène et Marc Dulout 33 600 Pessac  
Courriel : [coeursoleil@free.fr](mailto:coeursoleil@free.fr) Site : [www.coeur-soleil.org](http://www.coeur-soleil.org)  
Cœur Soleil adhérent au RADSI (Réseau Associatif pour le Développement et la Solidarité Internationale Nouvelle-Aquitaine)

Imprimé en 92 exemplaires par Eurl Moggar Copie Service 20 cours de la Somme Bordeaux.